

Une Foi qui interpelle

*11 Janvier 2017, pour la 3^e fois en une année, jour pour jour, me voilà de nouveau à Dapaong.
En apparence, rien n'a changé et pourtant, tout au fond de moi, tout à changé.*

Je vis ce 3^e voyage totalement différemment des 2 premiers ; Ni bien meilleur, ni moins bon que les autres. Non c'est quelque chose de bien plus profond, indicible au départ, mais qui se révèle doucement à ma conscience :

C'est en fait leur force de continuer malgré tout, leur espérance malgré leur misère oserais-je dire, perpétuelle. Leur don du partage si naturel chez eux, leurs regards si profonds, si vrai qu'ils ne laissent bien souvent pas de place au doute.

Oh bien sûr, ce sont des femmes et des hommes comme tout être humain, avec leurs entraves bien marquées. Oui ce peuple est au fond comme nous mais il a quelque chose que nous, nous avons mis de côté et grandement oublié : la Foi.

Car face à tout ce travail à accomplir, seule une force extraordinaire peut donner à Sœur Marie Stella, maman Rita, Marcel et tous ceux qui, continuellement et sans relâche travaillent chaque jour pour le bien d'autrui, le courage de continuer. Tous ces enfants accueillis ou en famille d'accueil, qu'ils soient parrainés ou pas encore, tous ces malades et victimes malgré eux, ont, maintenant un espoir grâce à toutes ces personnes qui se sont dressées contre l'injustice!

Quelle Foi pour accomplir ce travail !



Sr Marie-Stella et une maman déshéritée

Que dire également du groupement des femmes !

Toutes ces mères de familles qui ont compris qu'en unissant leur savoir faire individuel, elles faisaient du groupe une force qui enfin, allait pouvoir nourrir leurs enfants. Ces femmes se réunissent chaque semaine, commencent par prier puis s'écouter respectueusement. Elles se soutiennent, s'entraident.

Finalement, elles ont choisi de faire confiance.

C'est aussi la Foi, sous un autre visage.



Rencontre avec le groupement des femmes

Résonne aussi en moi une expérience que maman Rita m'a confiée en partie : une famille vient un matin à la maison Ste Monique car elle a faim. Maman Rita leur donne leur dernier sac de riz. Elle sait qu'elle n'aura presque plus rien pour les enfants de la maison le soir. Mais maman Rita sait aussi que cette famille a faim. Alors elle donne. Elle a confiance en la Providence.

L'après midi même, je vois une voiture rentrer dans la cour. L'homme descend, avec lui deux gros sacs de riz. « C'est pour vous, dit il à maman Rita, pour les enfants ».

« Tu vois, me dis maman Rita, Dieu est toujours là ! »

Comment décrire également la manière qu'ils ont de nous accueillir !

Ils nous donnent tout ! A commencer par leur présence ; Ce beau cadeau qui ouvre les cœurs, les unit et laisse en nous des traces de partages inoubliables.

Ici, pas de différence de culture, juste une rencontre d'Hommes qui se laissent touchés par un autre visage de la Foi : La relation.



Les enfants des maisons familiales sur le chemin de l'école

Et puis il y a la prière des enfants, quotidiennes, bien réelles et d'abord faites pour les autres : Pour leurs bienfaiteurs comme ils disent, leurs parrains et marraines, leur pays, et enfin tout en derniers, pour eux.



Jeunes en prière au collège Mô-Fant de Dapaong

Alors que ma belle-mère était décédée en novembre 2016, j'ai vraiment été très touchée en ce mois de janvier 2017, d'entendre ces petites voix demander à Dieu de l'accueillir dans son royaume.

Alors que Dieu ici, est quasi oublié, quelle grandeur d'Ame pour chacun de ces orphelins !
Et quelle leçon d'humilité pour moi !

Il est certain qu'aujourd'hui, la vie même de tous ces enfants, ces femmes et ces hommes ont changé mon regard sur la vie, ont même changé ma propre vie.



Une vieille paysanne

Dans ce monde qui va toujours plus vite, où il faut être le meilleur, quitte à laisser les autres de côté du moment où nos besoins pourront être réalisés, il y a un choix décisif à faire.

Leur Foi m'a interpellée.
J'ai répondu présente !

Florence Massart